



INTERVIEW





LE DERNIER PUNK

Photos : Lars Franzen

Qui es-tu ?

J'ai 21 ans et habite dans la ville de Kiel au Nord de l'Allemagne où j'étudie le génie mécanique depuis quelques semaines. Je kite depuis que j'ai 12 ans.

Peux-tu te décrire en 10 mots ?

Créatif. Fou. Déterminé. Confus. Extrême. Goinfre. Fêtard. Toujours en manque de cul. Spontané. Heureux de vivre

Tu sais pourquoi on voulait ton interview et pas celle de quelqu'un d'autre ?

À cause de mes dernières vidéos où ma manière de kite vous a bien plu... ? Ça me fait plaisir de faire une interview avec vous, même délire j'ai l'impression.

INTERVIEW



C'est donc celui ci qui coûte 6 mois d'arrêt et une opération.



Wake et kite, les deux amours de Rick.

Tu fais partie du petit monde du wakestyle hardcore, pourquoi as-tu choisi ce type de ride ?

Je n'ai pas choisi, c'est une évolution naturelle du sport pour moi. Comme tout le monde, j'ai commencé il y a pas mal d'années avec les sauts hauts, les board-off en tournant sur son axe comme une ballerine en exercice libre sur l'eau. Après les tricks old-school classiques sont arrivés, les handle-pass aile haute et les kiteloops. C'était pas encore stylé mais déjà plus engagé. Ces dernières années, j'avais un job au câble de Pinneberg à Hambourg et j'y ai passé tous les jours de pétrole. Ces sessions d'entraînements extrêmes ont façonné mon nouveau style de navigation. En plus de rider avec des chausses, j'ai réappris intégralement tous les tricks depuis la base. Même si je suis dévoué corps et âme au kite, les wakeboarders ont à mon avis plus de style. Les tricks sont exécutés de manière plus propre et plus sophistiquée. Un frontmobe 7 avec l'aile au zénith ne peut pas tenir la comparaison avec un ABC (KGB to Blind) envoyé au câble. C'est pour ça que je pense qu'il est important que les kites se laissent inspirer par les wakeboarders.

Peux-tu étayer ta pensée puisque tu pratiques le kite et le wake ?

Le Wake et le Kite, c'est la meilleure combinaison que je puisse imaginer. Les deux sports se complètent si parfaitement que je ne peux pas m'imaginer n'en pratiquer qu'un seul. En kite, tu peux apprendre les tricks plus facilement en trichant avec ta voile un peu haute et ensuite perfectionner les tricks au câble. Le câble permet entre autres des conditions d'entraînement idéales avec une traction constante et un plan d'eau toujours plat qui te permet de peaufiner tes tricks jusqu'à la perfection et de les transposer ensuite en kite.



Je pense que tu es l'un des derniers dans ton genre (jeune rider qui ride hardcore et stylé, aime faire le con, qui aime ce qu'il fait sans se prendre pour le meilleur, aime s'amuser avec ses potes en profitant de la vie...) C'est triste non ? Ne crois-tu pas que les pros riders deviennent de plus en plus ennuyeux ?

C'est possible que les teufs d'il y a quelques années étaient plus sauvages et que les riders étaient plus des têtes brûlées qui pensaient plus à s'amuser. Mais je crois que c'est bien pour le sport que le professionnalisme soit en ce moment si présent pour beaucoup de riders. Et ça ne veut pas dire que tu t'éclates moins, c'est juste devenu un peu plus civilisé. Et il y a toujours un noyau dur avec lequel tu ne t'ennuieras jamais.

C'est vrai que tu débranches ton cerveau quand tu vas rider ?

De temps à autre effectivement, je mets mon cerveau en mode off pour me concentrer uniquement sur les facteurs déterminants. On met de côté les dangers objectifs comme pas d'eau, trop de vent, les obstacles etc... Pour mieux se concentrer sur son équipement, avoir les éléments déchainés sous contrôle pendant que l'on exécute des tricks. Le problème est que dès que mes potes filment ou prennent des photos, cette partie de mon cerveau se met automatiquement en mode minimum...

As-tu un problème avec ton corps ? Tu ne l'aimes pas ? Pourquoi te blesses-tu toujours aussi salement ? Tu aimes être puni ?

Si quelqu'un a le droit de m'infliger des souffrances, c'est ma copine ;-)
Quand un accident arrive, je suis toujours très étonné de constater ce que mon corps peut (et doit) endurer quand une situation catastrophe se présente. Comme lorsque, par exemple, je voulais gaper un pont avec



un Winch et un slider fait maison. Je me suis dit que le plus douloureux serait de rester bloqué dans la montée et de se ramasser le tibia sur le haut du slider en bois massif. Dès la première tentative, c'est ce qui est arrivé. Après un salto avant impressionnant, en sortant de l'eau, je croyais logiquement que ma jambe était cassée. Pas du tout ! Juste un hématome qui me permit immédiatement de tenter ma chance une deuxième fois.

Parfois, il se passe des choses que je n'avais même pas imaginées. Comme par exemple lorsque je me suis déchiré le cul en slissant un ponton flottant. Je ne pouvais pas savoir que des idiots avaient soudé un gros crochet qui a perforé mon short, ma combi et mon cul !

Puis parfois, la nature s'en mêle aussi comme cette fois où je sautais par-dessus d'une bande de terre, déjà 6 tentatives réussies, à la 7ème, trou d'air, le kite n'avait plus de sustentation et j'ai atterri en chute libre sur le bout de terre en question où je me suis brisé le tibia.

Il y a bien sûr les situations où l'on est soi-même fautif et on se dit que la prochaine fois on réfléchira un peu plus avant de se mettre en situation danger de mort !

À l'âge de 13 ans, je voulais avec un ami faire voler notre nouveau cerf-volant et nous avons construit une barre avec un manche à balais. Le vent était si fort que nous sommes arrivés à l'idée glorieuse de nous attacher au bout d'une corde de 10 mètres. Évidemment la corde se tendait et nous étions pendus en l'air comme Harry Potter sur son balai. Malheureusement, le vent a encore forcé et pendant mon tour (évidemment) la barre a cassé... Bizarrement, seulement un traumatisme crânien sérieux avec perte de connaissance et une côte fendue. Pas mal pour une chute de 7-8 mètres de haut dans un champ. On me dit souvent que cette petite chute a probablement détruit une partie de mon cerveau qui ne me permet plus de juger objectivement le danger ;-)

C'est ta pire blessure ?

J'ai déjà eu des blessures violentes et douloureuses mais qui ont vite guéri. En ce moment, mon genou est cassé et je dois être opéré la semaine prochaine. Pas trop de douleur et avec l'accord de mon docteur, j'ai pu me faire une dernière petite navigation hier. Après l'opération, je vais faire quelques mois de Kiné avant de rider à nouveau l'été prochain.



Une des photos du site de Rick...
On comprend pas, mais on aime
bien. Elle moins je pense...

INTERVIEW



Comment est-ce arrivé ?

Pendant le dernier trip à l'île Maurice, nous avons tourné un clip pour lequel je voulais absolument surpasser les kiteloops que j'avais fait à Maui l'année dernière. À cause du risque de blessure, nous avons filmé ça à la fin des deux semaines. Malheureusement le vent nous a fait défaut et notre seul créneau fut le dernier soir, à marée basse, en 12. J'étais conscient que c'était peut-être une idée stupide. Tous les autres étaient en 10 mètres et j'ai mis des lignes de 15 mètres sur une 12 gonflée à bloc. Certains loops étaient vraiment bons mais pas encore assez extrêmes pour la vidéo. J'ai attendu la rafale, elle m'a catapulté si fort que déjà en l'air, je commençais à crier. Au point le plus haut du jump, je savais que le kite ne remonterait pas et que je devais me préparer à un atterrissage d'urgence. Au moment de déclencher le saut, l'eau ne m'arrivait qu'à la taille. Au point d'atterrissage, il y avait encore moins d'eau, seulement jusqu'aux tibias. Ma board est par conséquent restée scotchée au sol et mon genou s'est déboîté vers l'arrière. Deux jours plus tard, j'étais chez mon doc, bourré de médicaments anti-douleur. Il me retira 5 ampoules de sang du genou et me dit qu'il redoutait une déchirure des ligaments croisés... Ce que confirma malheureusement l'IRM, avec en plus une fêlure du ménisque et une détérioration entre le tibia et les os du fémur.

Je me demande vraiment si ça valait le coup de devoir faire une pause de 6 mois pour une prise de vue. Le côté positif est que je peux me concentrer sérieusement sur mes études de génie mécanique que je viens de commencer, et mes parents n'ont plus besoin de se faire du souci, quand je suis valide, ils s'inquiètent.

Qu'est-ce que tu kiffes dans la vie ?

Sex, Drugs and RocknRoll...

À chaque fois que l'on se blesse, on revient à la réalité et on réfléchit à son existence. À ce moment, on s'aperçoit que le sport n'est pas tout même s'il constitue une grosse partie, si ce n'est la plus grosse partie de ma vie. Les spots de Capetown, Hawaii et Maurice me manquent déjà avec leur temps bien meilleur qu'en Allemagne.

Mes amis me donnent suffisamment de force pour surmonter cette phase et on a de quoi meubler avec de nombreux projets jusqu'à cet été.

Sur certains de tes tricks (kiteloop durant la Naish House par exemple), tu sais que tu n'as presque aucune chance de poser un truc aussi engagé... Alors pourquoi tu t'entêtes ? Tu cherches tes limites ?

Tu te dis que c'est vraiment compliqué de replaquer ces tricks. Mais pas impossible et cette petite chance de réussite te donne un shoot d'adrénaline qui te permet de te surpasser et de poser de nouvelles limites. Ce sentiment est difficilement descriptible et donne envie de plus !!!

Tu sais qu'en ridant en chaussures pendant tes heats du PKRA, tu ne mets pas toutes les chances de ton côté...

Je sais. Ce qui compte pour moi c'est le style et de me faire plaisir plus que d'être l'esclave des juges...

3 des trucs les plus hardcore de ta life ?

- 1- Avec deux de mes meilleurs potes, nous avons construit, dans le cadre d'un projet pour l'école, une catapulte d'une hauteur de 6 mètres. Le truc était si puissant qu'avec une tonne de contrepoids nous pouvions envoyer des boules de bowling à 200 mètres. C'était vraiment impressionnant et incroyable. Tout le monde hallucinait.
- 2- Mon dernier kiteloop à Maurice. Jamais je n'ai eu aussi peur de ma vie que pendant ce saut. Quand j'y repense, je suis presque content de ne m'être abîmé que le genou. Avec une chute accélérée vers le bas de 8 mètres de haut dans de l'eau à mi-genou, j'aurais pu terminer paraplégique.
- 3- Sûr ce que ma copine et moi faisons à la maison, il n'y aura pas de détails... Mais Hardcore est le mot qui convient.

Qu'as-tu envie de dire au monde du kite ?

Appréciez chaque minute sur l'eau et prenez du plaisir à ce que vous faites. Que ce soit Race, Waveriding, Oldschool-Freestyle ou Wakestyle. Chacun doit rider comme il le veut dans le seul but de se faire plaisir au maximum.

Pourquoi c'est si bon les sliders et les kickers ?

Les obstacles offrent au sport de nouvelles possibilités. Je me demande si le skate ou le snow seraient encore si cool sans obstacle. Malheureusement, en kite, ce n'est pas aussi facile de construire des obstacles sur chaque spot.



Quels tricks représentent le mieux le kite pour toi ?

Les slides bien appuyés, les inversés avec aile ultra-basse et les kiteloops de ouf. Cette combinaison de tricks montre la diversité et la radicalité de ce que constitue le kite pour moi.

Un mot sur ta meilleure session ?

Je crois qu'il y en a déjà eu simplement trop. Chaque session légèrement surtoilé, sur un plan d'eau lisse comme un cul, sans néoprène, et avec des potes sera toujours parfaite. Si en plus on a de la teuf le soir...

L'importance du style?

On parle toujours beaucoup de style. Je crois cependant qu'on ne peut pas calibrer et expliquer vraiment ce que constitue le style car les styles sont aussi nombreux et différents que les goûts et les couleurs. Le style de chacun devrait être comme bon il le juge, comme chacun sale sa soupe, selon son propre goût.

Tu préfères quoi ?

Arrêter le kite ou les femmes ?

C'est vraiment une des décisions les plus difficiles que j'aurais à prendre. Désolé les filles mais le kite est parfois plus important.



Faire le championnat du monde de race, ou du freestyle hooké ?

Même niveau, les deux ne me parlent absolument pas...

Avoir une jambe en mousse ou 10 petits canards qui te suivent partout tout le temps ?

10 canards, sans hésiter, en plus j'adore les magrets à l'orange...

Thanks man